

A nos bouliers et / ou calculettes !

Nous payons, vous payez toujours plus pour des projets inutiles, écocides et ... très coûteux !

Calcul basé sur les prix au mètre carré des parois moulées pour un chantier qui devait durer 9 semaines et a duré en réalité 20 semaines (matériaux, main d'œuvre, ingénierie):

5000 m² X 400 € = 2 000 000 € HT pour neuf semaines.

Le chantier a duré vingt semaines, on a pensé que la plus-value (doublement minimum du prix initial en raison de cette nouvelle durée des travaux) devrait représenter entre **1,5 et 2 millions d'euros HT soit entre 1,8 et 2,4 millions d'euros TTC**, tenant compte de la durée supplémentaire du chantier, les matériaux utilisés, le matériel supplémentaire utilisé, les études et missions nécessaires à la bonne poursuite du chantier.

Des informations sérieuses avancent un coût supplémentaire de 3 millions d'euros TTC.

(Estimation faite par le Comité des Usagers de l'Eau du Bassin de Thau)

L'EAU : UN BIEN COMMUN

L'eau, ce bien commun, est en grand danger et disparaît progressivement de la surface terrestre : **quand va-t-on réagir ?**

Actuellement, 3,6 milliards de personnes ont un accès insuffisant à l'eau au moins un mois par an. Elles risquent d'être plus de 5 milliards d'ici à 2050, selon ONU-Eau. Ici, en Occitanie, nous sommes en déficit hydrique sévère : le cumul des précipitations sur le bassin de Thau en 2023 stagne à 200 mm, soit seulement deux fois les précipitations annuelles moyennes des régions sahariennes.

Ainsi, la problématique de l'eau est au cœur des préoccupations liées à l'environnement, mais, à Sète, nos édiles projettent de rejeter à la mer une ressource inestimable d'eau douce : 60 500 m³, soit 60,5 millions de litres d'eau, qui seront déversés dans le canal alors qu'ils seraient parfaitement utilisables si l'on évitait le mélange avec l'eau de mer.

De plus, alors que les arbres de l'esplanade puisaient librement leur subsistance dans cette eau souterraine, il faudra arroser avec l'eau de la ville leurs pauvres remplaçants plantés sur le bloc de béton du parking souterrain. Cette décision écocide est liée à une idée du siècle dernier aujourd'hui farfelue : attirer et parquer des voitures en sous-sol en centre-ville.

Or, le conseil Communautaire du 14 décembre l'a rappelé : « on se doit de protéger notre ressource en eau ». Mais que fait-on ?

Sétoises et Sétois, habitantes et habitants de l'agglomération : mobilisez-vous et dites non au projet d'un maire-président d'agglomération qui gaspille ce bien commun essentiel à la vie

(Le Comité des Usagers de l'Eau du Bassin de Thau et le Groupe local Greenpeace de Sète)

Une pompe à voitures dans le cœur de ville ?!!

Une lecture attentive des données disponibles sur la fréquentation des parkings souterrains de Sète montre que les 2 parkings en hypercentre (Halles et Canal) suffisent généralement hors période de vacances scolaire à satisfaire la demande de stationnement des Sétouais, y compris les jours de marché et les week-ends.

Pendant les périodes estivales et les ponts fériés ces 2 parkings se remplissent avec des visiteurs extérieurs et débordent sur le parking V. Hugo sans pour autant jamais saturer l'offre existante des 3 parkings en ouvrage.

Ce qui déjà génère un fort trafic en centre-ville.

La construction du parking A. Briand ne fera que ramener des visiteurs supplémentaires au centre, ceci reflétant le fait que la priorité dans les parkings en ouvrage n'est pas donnée aux abonnements longue durée mais plutôt au stationnement à l'heure, bien plus lucratif pour la SPLBT à l'initiative des projets et de leur gestion financière après construction !

Ces voitures de passage viendront embouteiller davantage les quais et les petites rues du centre, accentuant le trafic et la pollution dans le cœur de ville.

Le budget pharaonique employé à la construction du parking A. Briand servirait beaucoup mieux les Sétouais si on en utilisait une partie pour faire stationner les véhicules visiteurs en périphérie et organiser des navettes pour rejoindre le centre-ville.

(pliez).....

Maintenant à vous de jouer après lecture des 3 textes, et à vos stylos !

1. En 2023 le cumul des précipitations en Occitanie a été de **120mm ? 200mm ? 220 mm ?**
2. Dans le monde actuellement **6 milliards ? 6.3 milliards ? 3.6 milliards ?** de personnes ont un accès insuffisant à l'eau.
3. Combien de litres représentent **60500m3** d'eau ?
4. **Vrai ou faux ?** Le parking V. Hugo sert essentiellement les jours de marché, weekends et jours fériés.
5. **Vrai ou faux ?** La construction des parkings en centre-ville permet d'alléger le trafic urbain et donc de diminuer la pollution de l'air.
6. **Vrai ou faux ?** La SPLBT est non seulement à l'initiative des travaux entrepris pour les parkings mais elle décide également de la politique tarifaire à adopter.
7. Quelle était **la durée** annoncée au départ pour la réalisation des parois moulées ?
8. **A combien d'euros** devait s'élever cette phase des travaux?
9. Pouvez-vous donner les **3 raisons** du retard pris dans la réalisation du chantier ?
10. Il y a de grandes chances pour que le parking Aristide Briand ne puisse être achevé, **qu'imaginez-vous** à partir du chantier interrompu ? Et venez en parler un samedi...